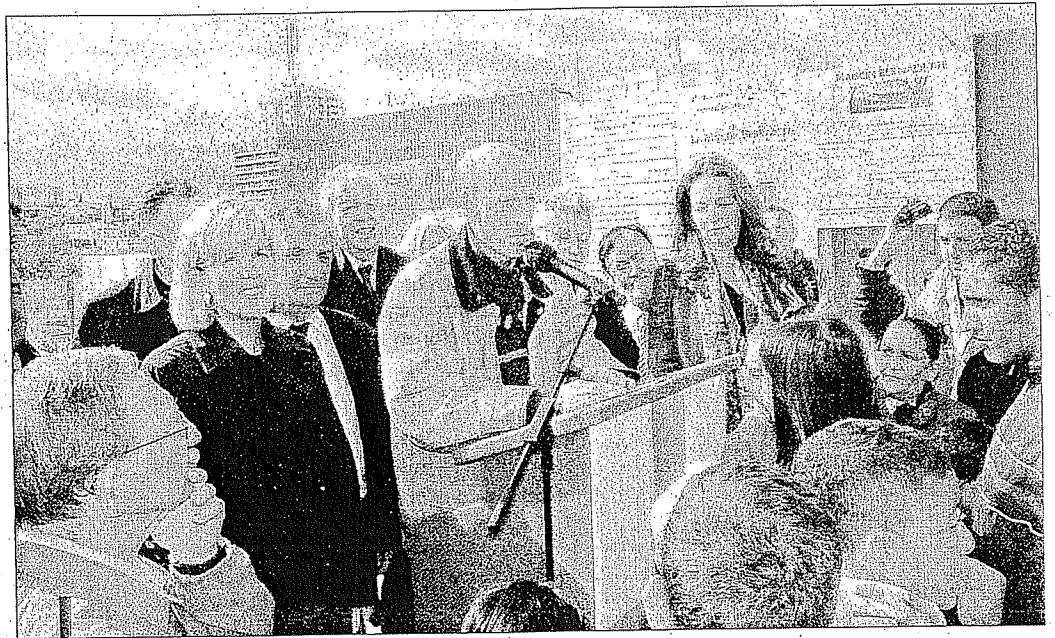


MALPASSÉ

Au cœur des cités, une maison ouverte à tous



Derrière Aymeric O'Neil et le maire, Jean-Claude Gaudin, se profilent les murs de cette maison unique dans le quartier qui accueillera enfants, parents et grands-parents sans distinction de religion. / PH. CMS

Des favellas de Salvador de Bahia au Brésil aux cités sensibles de Marseille, pour Aymeric O'Neil il n'y avait qu'un pas qu'il a franchi il y a 10 ans en revenant s'installer dans la cité phocéenne. Ce Marseillais d'origine a traversé le monde pour faire le bien. Bien plus qu'un éducateur spécialisé, il met du lien entre les gens, partout où il en manque. Et c'est au fin fond de la cité des Lauriers, à Malpassé, au cœur de cette zone urbaine sensible, qu'il a posé ses valises et réalisé son rêve : bâtir une maison ouverte à tous.

Il y a quatre ans, un comité de pilotage était créé pour accompagner le projet, élaborer notamment les plans et les fondations. Aujourd'hui, un comité de vie a pris le relais pour faire vivre cette maison baptisée "Bernadette". Il s'agira d'un lieu pour être proche des enfants, être à l'écoute des jeu-

nes, soutenir les parents... "pour qu'ils grandissent dans leur cœur et leur corps", insiste M. O'Neil. La structure comptera aussi bien des terrains de sports, un mur d'escalade, que des classes pour étudier, un espace potager, une salle polyvalente, un atelier vélo, des logements pour l'équipe d'animation, un espace mère enfant... Aymeric O'Neil entend créer cette structure sur le modèle des œuvres de jeunesse des années 50. Une maison chrétienne dans un quartier à 80% musulman. Un complément au centre social, avec des horaires plus souples.

Ouverture fin 2010

Les travaux sont bien avancés mais le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, et Mgr Pontier, ont posé symboliquement la première pierre de cette Maison en présence de nombreux élus (Valérie Boyer, Michel Bourgat, Yves Moraine,

Sylvie Andrieux, Garo Hovsepian, Denis Rossi, Patrick Padovani...) et le sous-préfet, délégué à l'égalité des chances, Marie-Josèphe Perdureau pour qui "ce sera un lieu de formation pour compléter le tutorat scolaire, une aide à la parentalité et à l'intégration".

Jean-Claude Gaudin est revenu sur l'histoire difficile de ces cités. "En 1965, il fallait construire vite pour loger ceux qui avaient perdu leur logement. Aujourd'hui, ce projet est unique car il repose sur le respect, l'écoute, le partage, au-delà des religions. Cette maison accueillera tout le monde, ce sera le trait d'union des enfants, des familles, des écoles, comme Lacordaire, qui apportent leur pierre à l'édifice".

Ce centre de vie, qui deviendra un facteur important de cohésion sociale, devrait voir sa construction s'achever en décembre 2010.

Corinne MATIAS

"Les œuvres de jeunesse ont encore leur utilité"

Le projet est porté par l'association Massabielle. Née en 2000 dans les quartiers Nord, elle mène de nombreuses actions de solidarité envers les personnes les plus défavorisées. Dans la lignée des œuvres de jeunesse chrétiennes qui jalonnent la vie associative de la cité phocéenne, cette structure fonctionne grâce à l'engagement bénévole de volontaires. Séduite par le projet, et en partenariat avec une association diocésaine, la Ville de Marseille a mis à la disposition de Massabielle un terrain situé derrière la cité des Lauriers. Les travaux (1,4 M€) sont financés par le Dépar-

tement, l'Etat, (dossier en cours à la Région) avec le soutien de fondations. L'association pourra ainsi pérenniser son action grâce à la construction de cette Maison baptisée "Bernadette", destinée à accueillir de nombreuses activités sportives, éducatives et d'intégration. Si certains pensent qu'une œuvre de jeunesse en 2010 est désuète, anachronique, "les applications ne le sont pas" répond M. O'Neil. "Ici, des enfants veulent réussir et pour eux ce n'est pas toujours facile. Cette maison doit les aider à découvrir leurs capacités pour qu'ils deviennent auteurs de leur vie."